

avoir pris l'avis de trois médecins, l'opération fut résolue. Il la redoutait et il avait comme le pressentiment qu'elle lui serait fatale. Il mit ordre à ses nombreuses affaires et s'abandonna à la Providence. Le mardi soir, 29 janvier, il se rendit à l'hôpital, le lendemain, mercredi, il célébra la sainte Messe, mais il dit à la Soeur infirmière : "C'est ma dernière Messe". L'opération eut lieu le lendemain; elle fut laborieuse. Il ne s'éveilla que vers le milieu de l'après-midi. Pendant la nuit il sentit que le coeur lui manquait. Il fit appeler l'aumônier de l'hôpital et lui dit : "Je me meurs, donnez-moi l'Extrême-Onction". Il la reçut à trois heures. Puis, il fit téléphoner aux Carmélites qu'il venait d'être administré, qu'il se mourait et leur demandait de prier pour lui. Le message fut fait fidèlement. Les bonnes Carmélites se levèrent immédiatement et se rendirent au choeur pour prier pour leur cher aumônier. Il eut sa connaissance jusqu'à dix minutes avant sa mort, qui arriva à quatre heures du matin. Les dernières paroles qu'il prononça furent pour exprimer le désir de voir S. G. Mgr l'Archevêque. Ainsi mourut le cher confrère, le 1er février, à l'aurore du premier vendredi du mois, jour consacré au Sacré Coeur, auquel il eut toujours une ardente dévotion.

Déjà par les traits qu'on vient de lire, il est facile de deviner les qualités dont le regretté défunt était doué. Son caractère était fait de franchise, de droiture, de bonté et de vivacité. A un enthousiasme facile à enflammer, il joignait un robuste optimisme qui l'enhardissait contre les difficultés et le rendait tenace et persévérant dans ses entreprises. Sa droiture, appuyée sur un solide fonds de sérieux, le rendait étranger à la moindre dissimulation. Il était très ouvert et disait volontiers toute sa pensée. Charitable pour les personnes, il était d'une rigide intransigeance de principes. L'injustice, sous toutes ses formes, le révoltait. Il ressentait les émotions vivement et profondément; son âme vibrerait aisément. De cet ensemble résultait un tempérament oratoire, qui en faisait l'un des prédicateurs les plus goûtés du diocèse. Il parlait avec autorité et conviction, et sa parole produisait une impression profonde. Il n'a jamais refusé une invitation d'adresser la parole. Il acceptait aussi volontiers de prononcer un sermon dans les circonstances les plus solennelles que devant le plus humble auditoire, et il le faisait toujours avec bonheur. Sa vive intelligence et son heureuse mémoire, servies par des études sérieuses et des connaissances étendues, lui fournissaient d'abondants développements.

En voilà suffisamment pour fixer la personnalité du cher disparu, expliquer l'estime dont il jouissait, donner un aperçu de la somme de bien qu'il a accomplie et justifier les regrets provoqués par sa mort soudaine et prématurée.

* * *

Un premier service solennel a été chanté à la cathédrale le 5 février par S. G. Mgr l'Archevêque pour le repos de son âme. S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, S. G. Mgr Budka, évêque des Ruthènes, y assis-